

ketabi projects

IDIR DAVAINÉ

Sous le Saule

4-26 juin 2021

22, rue Visconti 75006 Paris
mardi - samedi 11h-18h



Idir Davaine
Printemps acide 1, 2021
Acrylique sur papier
136 x 96 cm
Courtesy de l'artiste et Ketabi Projects

La galerie Ketabi Projects est heureuse de présenter *Sous le Saule*, un nouvel ensemble d'œuvres du peintre Idir Davaine, inaugurant la première exposition personnelle de l'artiste à Paris.

Idir Davaine peint comme un musicien composerait de la musique : il associe chaque forme et chaque couleur à un élément ou à une émotion particulière en veillant à conserver le rythme et l'équilibre de l'ensemble. Une fois terminée, l'œuvre forme une histoire dont seul l'artiste détient le secret. Nous qui regardons ces œuvres, nous n'avons que nos yeux et notre imagination pour construire notre propre narration. Toutefois, nous ne sommes pas totalement perdus. L'intuition guidant, nous pouvons déceler des morceaux de végétation comme un champ d'herbes hautes ou une étendue d'eau – et des formes minérales, animales ou anthropomorphes qui rappellent les ossements de certaines estampes japonaises. Idir puise dans ses archives personnelles des photographies récentes prises à la volée, pour observer et rehausser des formes qui l'intriguent. Il fait alors converger ces formes sur la toile qui guident ensuite le sens qui leurs seront attribuées. « *J'aime faire confiance aux associations d'idées que me suscitent une lumière ou une ombre particulière, un point de vue ou un objet un peu étrange : une machine agricole par exemple se meut en une forme organique et devient simplement un cercle qui se répète* ».

Fruits du travail de ces derniers mois, les œuvres présentées chez Ketabi Projects sont influencées par les couleurs du printemps qui s'installent progressivement : les teintes sombres et denses de ses œuvres précédentes laissent place à des couleurs douces et poudrées. On passe sereinement de l'hiver à l'été, avec tous les espoirs qui y sont associés. « *Ma toile est une circulation. C'est comme l'être, la vie. Ils sont toujours en mouvement. Si ma toile était figée, statique, elle serait fausse.* » confie Bram van Velde à son grand ami écrivain Charles Juliet. Les œuvres d'Idir se déploient de la même manière autour d'une énergie vitale et d'un tournoiement chorégraphique. Maître incontesté, le peintre hollandais est une figure centrale du Musée Imaginaire de l'artiste. Bonnard, Tuttle, Jaffe, Gorky, Hiroshige, ou encore Fred, auteur de la bande dessinée *Philémon* et son acolyte Louis Granet... Nombreux sont les artistes à peupler les toiles d'Idir. Face à ses carnets de recherches où il documente ses gammes de couleurs, Idir les invite à participer à une conversation fertile, entre hommage solennel et banquet hilare. L'artiste convoque toutes ces références, les ingère et les digère pour donner naissance à sa propre singularité. Ainsi, dans les œuvres *Sous le Saule* et *Pluie*, la pluie qui se dessine est à la croisée de la spontanéité du trait de Günther Forg, des teintes végétalo-aquatiques de Trevor Shimizu ou encore des paysages champêtres des peintres de la Sécession Viennoise, Gustav Klimt en tête. La figuration des herbes hautes ou de la pluie battante se mélange subtilement aux formes abstraites, nous permettant de jouer cette partition de couleurs selon nos propres désirs.

Néanmoins le travail d'Idir Davaine parle avant tout de peinture : il conjugue dans ses œuvres une typologie de gestes qui, à eux-seuls, raconte un pan de l'histoire de l'art : le geste d'une peinture classique à l'huile, précis et délicat, celui de l'estampe avec un jeu d'ombre et de lumière qui crée une illusion de volume, la touche expressionniste d'un mouvement libre et pur, ou encore celle qui consiste à poser les formes en aplats de couleurs et qui fait oublier la propre intervention de l'artiste. Idir parle de la « *pesanteur de la main* ». Mais au-delà, dit-il, de « *ralentir ou d'accélérer le geste, de le contraindre ou de le libérer (...) j'ai toujours placé mon dessin en deçà de l'outil que j'utilise, c'est-à-dire que je ne le contrains pas à adopter mon dessin, mon style en quelque sorte - mais c'est plutôt l'inverse qui se produit : tout finit par s'adapter au médium* ». Idir Davaine fait partie de ces artistes improvisateurs qui explorent le geste en tant que commencement de tout art, laissant l'intention a posteriori de son immersion dans la matière.

Joséphine Dupuy-Chavanat



Idir Davaine
Printemps toxique, 2021
Acrylique sur papier
136 x 106 cm
Courtesy de l'artiste et Ketabi Projects

Le regard doit être perçant face aux animaux de la mare, des respirations différentes, des êtres amphibiens, à sang froid, insectes, larves diverses, mammifères égarés. Proies et gibiers tous et toutes mélangés.

Des reflets encore, un soleil d'hiver qui éclate, brise le ciel sur l'eau, encore... L'osier. Mille morceaux écornent la cornée, éclatent les bâtonnets. Les larmes ne sont pas inutiles. L'éblouissement est là. Les larmes coulent pour napper la surface de l'œil. Quelque chose glisse.

texte de Stéphane Calais, extrait du livre «Bijou», une co-édition 3fpj / studio Fidèle, 2021

Né en 1990, Idir Davaine vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2012, il poursuit ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris et obtient le Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques (DNSAP) en 2017. Après plusieurs expositions en province et à l'étranger, «*Sous le Saule*» sera la première exposition personnelle de l'artiste à Paris.

Un ensemble d'œuvres sur papier d'Idir Davaine a rejoint en 2019 les collections du Centre National d'Arts Plastiques.

A l'occasion de l'exposition, le nouveau livre d'Idir Davaine, «*Bijou*», sera publié en co-édition par 3fpj / studio Fidèle.

Pour suivre nos actualités :
instagram @ketabiprojects
www.ketabiprojects.art

ketabi projects

IDIR DAVAINÉ

Sous le Saule

June 4-26

22, rue Visconti 75006 Paris
Tuesday - Saturday 11-6pm



Idir Davaine
Printemps acide 1, 2021
Acrylic on paper
136 x 96 cm
Courtesy of the artist and Ketabi Projects

Ketabi Projects is pleased to present *Sous le Saule*, a new body of work by painter Idir Davaine, inaugurating the artist's first solo exhibition in Paris.

Idir Davaine paints as a musician would compose music: he associates each form and each color with a particular element or emotion, taking care to maintain the rhythm and balance of the whole. Once finished, the work forms a story to which only the artist knows the secret. We who look at these works have only our eyes and our imagination to build our own narrative. However, we are not totally lost. With intuition as our guide, we can detect pieces of vegetation - such as a field of tall grass or a body of water. Mineral, animal or anthropomorphic forms can appear which recollect to some observers the bones in certain Japanese prints. Idir draws from his personal archives of recent photographs taken on the fly, to observe and enhance forms that intrigue him. He then converges these forms on the canvas which then guide the meaning that will be attributed to them. *"I like to trust the associations of ideas that a particular light or shadow, a point of view or a strange object arouses in me; a farm machine for example turns into an organic form and simply becomes a circle that repeats itself".*

The works presented at Ketabi Projects are the result of his work over the past few months and are influenced by the colors of spring that are gradually taking over; the dark and dense hues of his previous works give way to soft and powdery colors. We move serenely from winter to summer, with all the hopes associated with it. *"My canvas is a circulation. It is a being, like life. They are always in motion. If my canvas was frozen, static, it would be false"* confided Bram van Velde to his great writer friend Charles Juliet. Idir's work unfolds in the same way choreographing a spinning of vital. The Dutch painter is an undisputed master and the central figure in the artist's Imaginary Museum. Bonnard, Tuttle, Jaffe, Gorky, Hiroshige, or Fred, author of the comic strip Philemon and his sidekick Louis Granet... Many are the artists who populate Idir Davaine's paintings. Faced with his research notebooks where he documents his color schemes, Idir invites them to participate in a fertile conversation between solemn tribute and hilarious banquet. The artist summons all these references, ingests and digests them to give birth to his own singularity. Thus, in *Sous le Saule* and *Pluie*, the rain that emerges at the crossroads of the spontaneous line of Günther Forg, the vegetal-aqueous hues of Trevor Shimizu or the rural landscapes of the painters of the Viennese Secession—with Gustav Klimt by far the leader. The figuration of tall grass or driving rain is subtly mixed with abstract forms, allowing us to play this musical sheet of colors according to our own desires.

Nevertheless, Idir Davaine's work speaks above all of painting: he combines in his works a typology of gestures which, in themselves, tell a part of the history of art: the gesture of a classic oil painting, precise and delicate, that of the print with a play of light and shadows which creates an illusion of volume, the expressionist touch of a free and pure movement, or that which consists in laying down the forms in flat areas of color and which makes us forget the artist's own intervention. Idir speaks of the «*weight of the hand*». But beyond that, he says, «*slowing down or speeding up the gesture, constraining it or freeing it ... I have always placed my drawing below the tool I use, that is to say that I do not force it to adopt my drawing, my style in a way - but rather the opposite happens: everything ends up adapting to the medium* ». Idir Davaine is one of those improvising artists who explore the gesture as the beginning of all art, leaving the intention a posteriori of its immersion in the material.

Joséphine Dupuy-Chavanat



Idir Davaine
Printemps toxique, 2021
Acrylic on paper
136 x 106 cm
Courtesy of the artist and Ketabi Projects

The gaze must be piercing in front of the animals of the pond, different breaths, amphibian, cold-blooded beings, insects, various larvae, lost mammals. Prey and game all mixed together.

Reflections again, a winter sun bursting, breaking the sky on the water, again... wicker. A thousand pieces chip the cornea, shatter the rod cells. Tears are not useless. The dazzle is there. Tears flow to coat the surface of the eye. Something slips.

Extract from the book «Bijou», text by Stéphane Calais, co-edition 3fpj / studio Fidèle, 2021

Born in 1990, Idir Davaine lives and works in Paris.

After graduating from the Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg in 2012, he continued his studies at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris and obtained the Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques (DNSAP) in 2017. After several exhibitions in France and abroad, «*Sous le Saule*» will be the artist's first solo exhibition in Paris.

A set of works on paper by Idir Davaine joined the collections of the Centre National d'Arts Plastiques in 2019.

On the occasion of the exhibition, Davaine's new book, «*Bijou*», will be published in co-edition by 3fpj / studio Fidèle.

if you want to follow us :
instagram @ketabiprojects
www.ketabiprojects.art